

UNIVERSITEIT DE L. UNIVERSITEIT

CORRESPONDANCE
DE
J. P. BOISSONADE

II
—
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITE
M.S.
1559



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faltas

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M

326

Rec. 21 sept. 37

505

Monsieur



un de vos auditeurs au collège de France,
qui vous doit mille remerciements pour vos leçons,
d'abord pour il a grand besoin, et pour votre
obligeance particulière à son égard, vous prie
d'accepter ce volume qui contient quelques
souvenirs d'un voyage dont il a eu occasion
de vous parler quelquefois, Veuillez l'agréer
comme un faible témoignage des sentiments
respectueux dont il se pénètre à votre
égard, et le croire votre bien dévoué serviteur

J. Fleutelot

rue Caumartin 23.

W. B. Brewster

W. B. Brewster

Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

327

1843

11 Juin

506

6



Monsieur,

Pensez que ce n'est la vertu particulière à la
 Grèce moderne, qui ont fait des écrivains de la Grèce
 aucune l'objet de leurs études de tous les jours, j'ai
 pris la liberté de vous adresser un aperçu de l'état actuel
 de ce pays, et de ses progrès depuis dix ans. Je ne reproche
 toutefois de n'avoir pas rappelé, au chapitre intitulé
Prononciation, que depuis longtemps déjà, vous aviez adopté,
 au dépit de l'usage commun, et de la routine, la prononcia-
 tion moderne, ou plutôt véritablement grecque, sauf des
 altérations qui il ne vous appartient pas, et qu'il serait difficile
 d'ailleurs de constater au détail, et avec des dates précises.
 Ce don n'est point de ma part tout à fait désintéressé, et je
 vais vous demander aussi un de ~~ces~~ conseils et secours que
 votre obligeance et votre érudition vous mettent à même de rendre
 à de plus savants que moi, qui ne s'en font pas faute, ne
 permettant vous de vous importuner aussi, au nom d'aucun
 maraîchin? Ici la me article de vous sur cet historien, dans le
 Journal des Débats, ou de l'Empire, du 7 Juillet 1806; vous dites que
 cet livre ouvrage si jamais beaucoup de Lecteurs, une traduction
 faite avec soin et travail le augmenterait peut-être, et depuis
 longtemps j'ai eu le projet d'entreprendre cette tâche assez ingrate, je vais
 m'y mettre sérieusement.

206

11 Jan

1841

1841



si donc il arrive plus tard, ou s'il était déjà venu à votre
 connaissance, que l'on ait fait ou qu'on projette quelque
 édition, collation de manuscrits, notices, remarques, commentaires
 relativement à cet auteur, je me recommande vivement à vous
 pour en être instruit, et pour recommander même ces recherches
 et les travaux, à ceux de vos amis en philologie qui
 auraient moyen ou occasion de s'y livrer. en fait de traduction,
 de latin elle de marolles, qui est connue non avenue, celle
 de molesnes qui n'est ni fidèle ni élégante, deux italiens,
 Benigno, et ambrosoli (milan 1829) une allemande, De Wagnier
 1792, la troisième en a commencé une pour la grande collection
 (latine-allemande) de traductions d'historiens de robel et osiander, il a publié l'ouvrage
 un petit fascicule des 3 premiers livres, en 1827, et depuis, il a
 renoncé. ce qui n'est pas encourageant pour moi, qui suis loin
 d'avoir la persévérance et les ressources d'érudition d'un
 professeur allemand. aussi ai-je grand besoin d'assistance
 et de conseil. j'espère donc, que vous ne m'abandonnez pas
 Monsieur, si vous trouvez l'occasion de faire quelque chose
 pour aucun et son traducteur.

Veuillez agréer l'assurance de mon dévouement
 bien respectueux et sincère,

F. Heintzel

Père Louis le grand F.

[Faint mirrored handwriting from the reverse side of the page, appearing as bleed-through.]

1800
 of 1800
 1800

705



[Faint, illegible handwriting]

Monsieur

Monsieur Boissonnade

Membre de l'Institut

1792,

un petit

revenir

venir

professeur

et de

Monsieur,

pour

Monsieur,

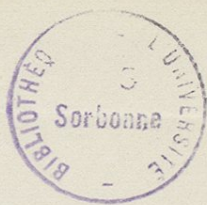
très respectueusement

Paul Louis Legendre F.

328

Rue Louis le grand n° 1. Jeudi 4 avril 1836.

508



Monsieur,

Monsieur Croff, professeur en Westphalie, à qui
 je parlai quelque fois de Sobrius, m'annonçait l'autre
 jour la nouvelle de manuscrit d'Espagne, dans les
seuls et mêmes termes que vous reproduisez dans votre
 honorable lettre du 3 avril, reçue seulement aujourd'hui.
 J'ai écrit moi-même déjà, presque poste pour poste,
 à M^r Croff, en le priant de s'expliquer plus
 catégoriquement et plus longuement sur un
 événement auquel je m'intéresse, moins que vous
 sans doute, Monsieur, mais assez pour désirer vivement
 quelques détails, et pro capite meo. aushör que
 la réponse me sera parvenue, je m'empresse de
 vous en faire part.

Veuillez me croire Monsieur, votre très humble
 et dévoué serviteur

L. Heintze

Handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

Monsieur
Monsieur Boissonnade
membre de l'Institut.

299

510



Monsieur,

S'il ya quelque moyen d'obtenir le manuscrit de Mr Knust, j'espère que ce sera pour vous, si les démarches faites à cette intention ont une heureuse issue.

Un numéro des Blätter für literarische Unterhaltung, publiés par Brockhaus, le 16 mars 1841, contient un article nécrologique sur feu Mr Knust, qui à la sollicitation de Mr Portz, (l'éditeur des Mommenta Germanica et des archives de la société pour les documents primitifs de l'histoire d'Allemagne) avait entrepris l'exploration des principales bibliothèques de l'Espagne. il ne put travailler qu'à celle de Madrid et de Tolède, et revint mourant à Paris, où il succomba le 9 8bre 1841. Dans une lettre de février 1841, il écrivait à Mr Portz, celui au'on aura tous les matériaux pour l'histoire et le droit canon déjà recueillis: j'y joindrai peut-être aussi la copie des fables de Babrius, et diverses

spatios. (ce passage de la lettre est cité
dans l'article du Journal allemand, que je
~~vous~~ vous mets sous les yeux, si vous le
désirez, à mon cabinet de lecture, palais royal,
galerie et Salon Valois, n° 156, collection
des Blätter &c)

ainsi tout repose sur un peut être,
Nielleicht! m. Knutt a-t-il copié le
Babrius? l'a-t-il copié entier? l'a-
t-il joint à ses autres papiers, qui ont
été envoyés à la mort à nos partz par
la famille? Voilà ce que l'on saura
bientôt. m. Voss m'écrit à la date
du 21 avril:

Hoc ipso die Berolinum scribam, et
Partrium quem habeo factorem sollicitabo
ut si in ipsis manibus sunt Knustianae
Schedae, eas mihi concedat; sin minus
ut quid de eis factum sit et ubi delitescant
me certiorum faciat. Cum primum epis

11
Respondum) accipero, statim plura
me audis —————

Cross
J'ai reçu ce jourd'hui un ~~livre~~; Je
n'ai pas voulu garder à vous toute cette
nouvelle, bien que ce soit que l'avons
concerné de détails plus décisifs.

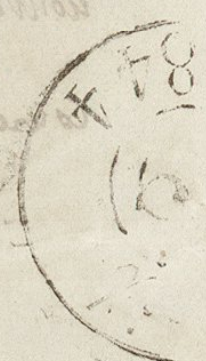
agriez, Monsieur, l'assurance de
mon dévouement sincère

L. Fleury.

18 avril 1844.

1831

Paris le 10 Mars 1831



Monsieur
Monsieur de Montmorency
à l'Institut.

1

Archiv der Gelehrtenkammer
p. 224 Die Pfaffen der
Bethen und Pander Rn

24 Nov. 1841 Madrid

o wie Meicht noch dazu die
Fabeln der Babrija und
einige ältere Sachen und
D'älsis
(ilg. a. Appasius fone aeeonh)

p. 224 Die Pfaffen der
Bethen und Pander Rn

275



Monsieur,

(Du 19 7^h)
1844

Je vous transcrirais bien les propres paroles d'une lettre qui m'est arrivée de M^r Ross, après plusieurs recues de moi; mais c'est en allemand cette fois, et la nouvelle ne vaut pas la peine que je suppose, peut être d'écarter, que la traduction vous conterais.

M^r Ross attribue le silence de M^r Bertz soit à une absence de Berlin, soit à des obstacles de la part des parents de M^r Knust. Il me prie de l'excuser auprès de vous et de croire à tous ses regrets personnels de ce retard.

Vous avez connaissance sans doute de plusieurs pièces grecques inédites que M^r Ross a publiées dans les lettres d'un Voyage aux îles de la mer Egée; 1843. il dit à la page 190 du 2^e volume, qu'à tout hasard, je dépense à l'Institut, qu'il existe à Patmos un manuscrit en 4^o, assez moderne, contenant, entre autres choses, quarante et un quatrains de Gabriel, dont quatre copiés par M^r Ross, reproduisent littéralement ceux qui portent les numéros 136, 166, 169, 219, dans

L'Espe de Corai.

514

Je joins à cela le Masidas, ou deserte
que publia Berger de Munich, pour son
Dabius restaure, qu'on avoit été trouver
assez mal restauré. S'il ~~est~~ vous étoit bon
à quelque chose, je serois heureux de vous
le laisser à loisir.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
votre bien dévoué serviteur
L. Fleuteley

25 Juillet 1844.
Duc Louis le Grand I.

L'opéra de Carac...
 Le point à cet égard, on a fait
 par suite de la... de l'année, pour les
 l'année de l'année, de son état de l'année
 aller une... l'année de l'année de l'année
 à l'année de l'année de l'année de l'année

Monsieur
 Monsieur Bossuade
 à l'Institut

Le 1er Juillet 1844.
 Rue de la Harpe 1.